

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 16 juin de la onzième semaine du Temps ordinaire.

Je me prépare à ce temps de prière, cette rencontre avec Dieu Lui-même, lui qui est amour, don et pardon. Je dispose mon corps dans une position confortable, je ferme doucement les yeux et je demande au Seigneur de pouvoir entrer humblement dans sa communion intime.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant des moines de l'abbaye de Keur Moussa "Le Seigneur est tendresse et pitié".

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !
Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.
D'âge en âge, on vantera tes oeuvres, on proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur.
On dira ta force redoutable ; je raconterai ta grandeur.
On rappellera tes immenses bontés ; tous acclameront ta justice.
Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses oeuvres.
Que tes oeuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits,

La lecture de ce jour est tirée du Psaume 50.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.
Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je dépose auprès de Dieu mes reconnaissances d'offenses, de fautes, de mal commis ou subis durant cette semaine. Je mets des mots sur mes souffrances, sur mes manques et je les confie à Dieu pour qu'il les guérisse, les lave, en ouvrant mes mains.

2. Je mets en balance la reconnaissance de ma faute et l'amour de Dieu qui pardonne. Des deux côtés, qu'est-ce qui est le plus grand, le plus vivant en moi ? Est-ce que je crois vraiment que ce pardon est sans limite ? Je prends le temps de laisser résonner cette question.

3. « Libère-moi... et ma langue acclamera ta justice. » Est-ce que je peux faire mienne cette demande du psalmiste ? De quoi est-ce que j'ai besoin d'être libérée aujourd'hui pour pouvoir louer librement ?

Pour cette deuxième écoute, je me laisse porter par la manière dont Dieu agit.

Dans un cœur à cœur avec le Seigneur, je peux lui rendre grâce pour son œuvre de justice, de libération, d'amour — pour moi, pour mes proches, pour le monde. Je laisse monter en moi ce désir de l'acclamer.

Apprends-nous Seigneur,
À te choisir tous les jours,
À redire ton oui
en chacun de nos actes.

Donne-nous de te suivre sans peur
et de t'aimer plus que tout.
Rends-nous frères,
toi qui nous as rassemblés.

Fais de nous les témoins devant tous
de ce que nous avons vu et entendu,
de ce que nous croyons et vivons
pour que tout homme avec nous reconnaisse en toi
l'unique Seigneur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen